

Les quatre discours (Hystérique-Maître-Université-Analyste) + 1 (Capitaliste) de Lacan ?

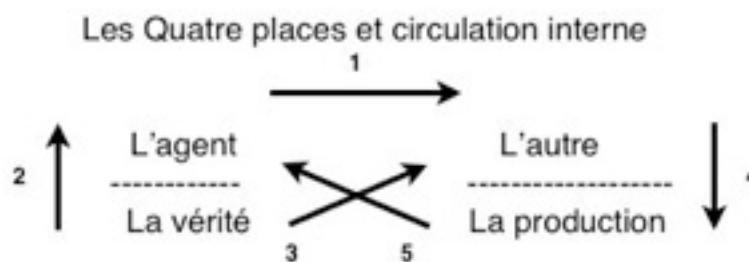
Introduction

Lacan a produit 4 discours + 1 afin de resserrer ce qui excède la parole.

Les 4 discours apportent une lecture “**mathématique**”, ils reflètent “*la constance dans la relation*” et articulent le corpus théorico-clinique analytique de l’époque (années 70), les fondements du lien social, les dialectiques du désir et la jouissance qui y sont associées. Lacan établira les discours **du Maître** (dM), **de l’Université** (dU), **de l’Analyste** (dA) et **du Capitalisme** (dC) dans une perspective historique globale, et celui **de l’Hystérique** dans une perspective mythique, anhistorique.

1. Structure du discours : les quatre places et leur circuit

1.1. Le discours comporte quatre places stables :



- L'agent, celui qui parle, qui fait agir (pas nécessairement celui qui fait).
- L'autre, celui à qui il s'adresse
- La vérité, le méconnu de l'agent
- La production, l'effet du discours

Lacan figure :

- **une circularité incomplète** (la vérité ne reçoit aucun flux) **orientée** entre ces 4 places. La vérité est le moteur sous-jacent de celui qui parle (trajet 2), elle peut aussi s'adresser directement à l'autre (au travers des manifestations de l'inconscient - trajet 3). Celui qui parle s'adresse à un autre (trajet 1), ce qui produit des effets (trajet 4). Cette production de discours peut également faire retour sur l'agent (trajet 5). Il n'y a **pas de corrélation entre la vérité et la production** {Lacan représente le mathème du fantasme par S barré poinçon (vel de l'union, de l'aliénation et de la séparation) petit a}. Autrement dit, notre condition de parlêtre, d'être parlé, ne nous permet pas de faire coller “l'être du sujet” et ce qui est produit (l'objet)¹. La Demande formulée à l'Autre (originellement la Mère ou substitut) rencontre, structurellement, toujours un

¹ SXVII, “*Qu'est-ce qui est vrai? Mon Dieu, c'est ce qui s'est dit. Qu'est-ce qui s'est dit? C'est la phrase. Mais la phrase, il n'y a pas moyen de la faire supporter d'autre chose que du signifiant, en tant qu'il ne concerne pas l'objet... le signifiant ne concerne pas l'objet, mais le sens*”. P. 63

hiatus, un écart, qui résulte, notamment, de l'interprétation qu'elle en fait. Ce différentiel "heureux" (heurts-eux) tient lieu de cause du désir, et se repère dans chaque discours, dans l'impossible relation de la vérité à la production. Aussi, le petit d'homme est inscrit irrémédiablement dans l'incomplétude, dans le pas-tout, tant sur le **plan imaginaire** -axe paranoïaque aliénant a ---> a' (même si le moment du stade du miroir lui procure l'illusion d'unité, que "ça" colle)-, que sur le **plan symbolique** -pulsation présence-absence du bon objet comme matrice inaugurale de la symbolisation, for-da freudien, jeu de la bobine- (dont résulte la deuxième aliénation : "*le mot tuant la chose*")

- **deux rapports**. Le premier entre l'agent et la vérité, qui caractérise celui qui parle (l'énoncé, ce qui est dit), en incluant là où ça parle (énonciation, le dire). Le second concerne celui à qui l'on s'adresse, il porte sur l'autre et la production (qui ne sont pas sans rapport avec le "locuteur").

1.2. Structure du discours : Les quatre symboles ou termes

S₁ = *Est-ce un?* Le (ou les, ça dépend du moment dans l'enseignement de Lacan) Signifiant maître, qui représente le sujet pour tous les autres signifiants (il sera nommé trait uniaire = "*manifestation la plus primaire du nombre*"² ---> identité originelle, la loi, "*la marque pour la mort*" = ce qui se répète va à l'encontre de la vie) . **S₁** est l'agent du dM.

S₂ = *Est-ce deux?* Le savoir, ce qui s'échange comme sens entre parlêtres. C'est ce qui donne sens après-coup au **S₁** et qui sert de moyen dans la jouissance (Lacan écrira "J'ouis-sens"). *Le besoin de sens*, **S₂**, est l'agent dans le dU (le socle du discours de la science).

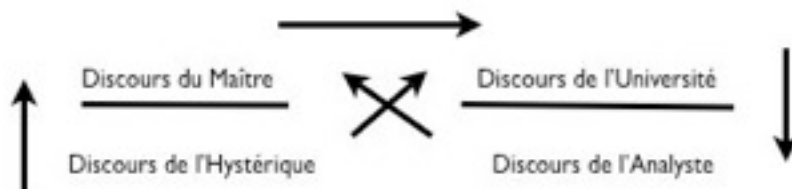
S barré = *Est-ce barré?* Le sujet est barré car il est toujours aliéné par ses signifiants maîtres qui le représentent et qui proviennent de l'Autre. S barré est *l'effet de liaison signifiante*. **S barré** est l'agent dans le dH.

a = petit a. L'objet cause du désir ou plus-de-jour. Représente l'objet fondamentalement perdu (effaçons du sujet : sein-merde-regard-voix), le manque, le reste, la mémoire, à récupérer au travers du dispositif psychique de **la fiction**.

a est l'agent dans le dA.

2. Structure des 4 discours

Les 4 discours sont eux-mêmes articulés selon la structure générale du discours.



Les discours s'inscrivent dans la logique des permutations circulaires (perspective dynamique). Aux niveaux individuels et collectifs, un discours est rarement porté seul.

² SXVII, P. 184

Le dH se trouve en place de vérité car il représente la condition du petit d'homme, celui d'un parlêtre en souffrance inféodé à sa demande à l'Autre, Autre dont il dépend, puisqu'il "n'aît" qu'un néotène.

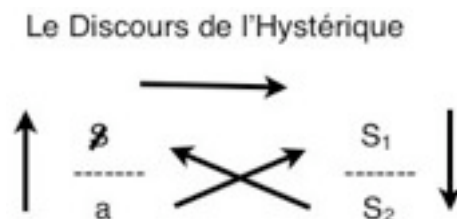
Les 3 autres discours ont une émergence logique, dont le ressort réside dans la mutation du discours qui précède (articulation, après-coup du diachronique et du synchronique). Ainsi, à l'apparition d'un discours ne correspond pas sa mise en place sous forme d'institution. Ex: dU, Charlemagne et son savant lettré Alcuin d'York : 781 et les premières Universités Bologne : 1088 (= 300 ans d'écart).

On notera également que les discours s'obtiennent en faisant faire un quart de tour à gauche aux quatre termes, et ce en partant du dM.

dM ----> dU ----> dA

Le dM est originaire diachroniquement, tout comme l'est dans le champ freudien, le mythe de la horde primitive. Pas d'humanité possible en l'absence du discours et de la loi associée, discours porté par Dieu, par le Père, par le Roi, ... Ainsi, le pouvoir de nomination revient à la figure d'exception qu'est le Maître. Le dM sera malmené par le discours des Lumières (Diderot, Copernic, Galilée, Descartes,...) et son rejeton, la Révolution française (battant pavillon liberté). La disparition du Maître comme acteur principal du lien social, permet à la tyrannie des géomètres d'asseoir l'aura du dU (et dans une certaine mesure celui de la Science). Un second changement de perspective intervient dans "l'ordre social" avec Freud, qui "répond" en quelque sorte à un discours toutalisant sur l'objet, discours mis à mal par Anna O. Au savoir absolu porté par le dU, qui donne la clef de la réalité; le dA réintroduit le non-savoir de l'humain, ce non-su qui pourtant le régit... La plainte, notamment celle de l'hystérique, plainte qui essayait une fin de non-recevoir dans le dU, (le symptôme devenant résistant à l'objectivation totale prescrite), se voit offrir une possibilité d'être entendue.

3. Le discours Hystérique (dH)



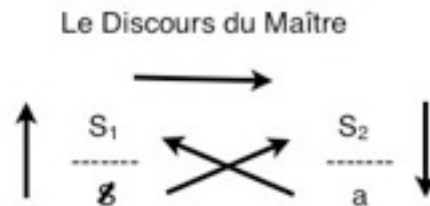
Le discours hystérique est mythique, originaire, parce qu'il traduit la plainte structurale du sujet confronté à la faille permanente entre ce qu'il demande et ce que l'Autre lui offre en réponse (son incomplétude = S(A barré) : *"Que suis-je dans l'énigme du Que vuoi? que tu me donnes en réponse?"*. Interpeller le désir de l'Autre (maternel ou substitut), le faire désirer, sera une tendance constitutive pour tout sujet. L'impossible satisfaction sera l'emblème permanent de l'hystérique englué dans sa plainte.

Dans le dH., l'objet irrémédiablement perdu : a, l'effaçon (oral-anal-scopique-invoquant) du sujet, est en place de vérité³. Il est représenté par le sujet (S barré) qui s'adresse au signifiant maître (S1), afin qu'il produise ce savoir (S2) qui donnerait la clef de l'énigme de

³ SXVII, "Sa vérité (à l'hystérique), c'est qu'il lui faut être l'objet a, pour être désirée". P. 205

son désir. Mais, le signifiant maître reste un signifiant, et il renvoie toujours à d'autres signifiants, il ne peut dès lors offrir la signification ultime du symptôme au/du sujet.

4. Le discours du Maître (dM)

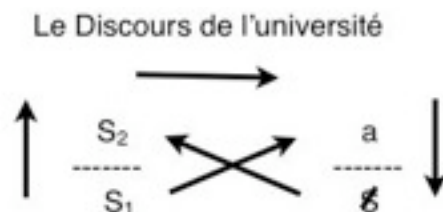


Le dM (envers du d.A) correspond à une des trois “missions impossibles” freudiennes : gouverner. Le dM représente la structure du parlêtre : “*Un signifiant (S₁) se définit de représenter un sujet (S barré) pour un autre signifiant (S₂)*”. Cette structuration de l’aliénation signifiante inconsciente du sujet figure également le ressort de la servitude (volontaire?) au politique. Dans la dialectique du maître et de l’esclave (hégélianisme de Lacan), le Maître antique (le premier rapport **S₁/Sbarré**) soumet sa parole (la Loi) à l’esclave (le second rapport **S₂/a**), il le nomme : “*Tu es cela*”. Cette fonction de nomination peut-être jouée par le Père pour l’enfant. Opération qui induit la castration du sujet, par un Autre, lui-même châtré. Schréber-Père a échappé partiellement à cette opération en incarnant le tyran; tyrannie qui est, en partie, à l’origine de la psychose paranoïaque de son fils-Président.

L’assujettissement au Maître met au travail le savoir-faire (**S₂**) de l’esclave⁴, le produit qui en résulte, fait sens après-coup sur le Maître; Maître qui en profite pour extirper, pour dépouiller l’esclave de son savoir, de son **savoir-faire**.

L’analogie entre les avatars du petit d’homme et ce qui relève de la Kultur, du politique, nous semble patent.

5. Le discours de l’Université



Comme indiqué précédemment, l’émergence du dU (envers du d.H) n’efface pas la figure du Maître, il en donne plutôt une dérivée. Le Maître s’éprend d’un désir, d’un désir de savoir “absolu”. De la sorte, il se retire comme signifiant maître **S₁**, qu’il met en coulisses, plutôt dans le sous-sol (mettre **S₁** en vérité revient à exclure la subjectivité de celui qui sait dans la dialectique du discours). Au rez-de-chaussée se trouve donc **S₂**, ce *tout savoir* (que Lacan qualifie dans le Séminaire XVII : la bureaucratie P.34) est en position d’agent. On peut se demander si le changement de place de **S₂**⁵ ne contribue pas (d’autant plus

⁴ “*La philosophie dans sa fonction historique est cette extraction, cette trahison, je dirais presque, du savoir de l’esclave, pour en obtenir la transmutation comme savoir du maître*”. Bien que, “... un vrai maître ne désire rien savoir du tout - il désire que ça marche” Séminaire L’*envers de la psychanalyse*”, P. 22-24

⁵ S XVII “*Le savoir est chose qui se dit, qui est dite. Eh bien, le savoir parle seul, voilà l’Inconscient*”. P.80

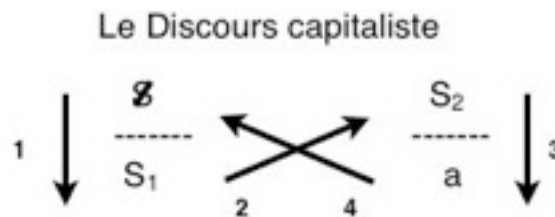
que les autres termes circulent également) à transformer sa nature (le S_2 dans dM différent du S_2 dans dU. La science antique, *l'épistémè*, est différente de la science galiléo-cartésienne). S_2 s'adresse à a , le plus-de-jour, l'objet, l'objet de connaissance, qui produit le sujet, un sujet qui ne peut accéder au signifiant-maître, à la marque de sa nomination, à son énonciation. Vous trouverez des illustrations du dU dans les TCC (Thérapies Cognitivo-Corportementalistes), le coaching, les certifications ISO,... Le dU caractérise le second impossible freudien : éduquer...

6. Le discours de l'Analyste



Le troisième impossible freudien : psychanalyser, est mathématiser par le d.A, discours qui résiste au toutitarisme du d.U. (Science). Dans le d.A, l'objet a (l'objet cause du désir, l'objet du manque, l'objet plus-de-jour,...) est institué en place d'agent. A la place de la vérité, vient le savoir, le savoir insu, le savoir inconscient du sujet. Dans le dispositif analytique (intersubjectif), le sujet suppose à l'agent le savoir qu'il lui donnerait la réponse concernant l'énigme de son désir. A ce transfert au supposé-savoir, l'analyste répond par une absence (a), absence relative puisqu'elle témoigne d'une attention flottante aux diverses manifestations de l'inconscient du sujet (rêve, acte manqué, lapsus, acting out, ...). Cet agencement subjectif, favorise la production par le sujet, des signifiants, plus précisément les signifiants maîtres qui structurent son désir.

7. Le discours du Capitaliste (dC)



Lacan a peu conceptualiser autour de cette version du dM, mais il était de "son temps", il avait repéré l'importance de "*la mondialisation des échanges marchands et la domination du discours libéral...*"⁶.

Pour caractériser le dC, Lacan propose d'inverser le premier rapport $S_1/S_{barré}$ du dM, par la même occasion, il inverse le sens du "flux", ce qui annule le trajet de l'agent vers l'autre (Trajet 1 dans les quatre discours).

⁶ Serge Lesourd, *Comment taire le sujet?*, érés, 2006, P. 114

Cette permutation/annulation singularise le dC car :

- La circularité entre les places devient **complète et infinie** (**S barré** ---> **S₁** ---> **S₂** ---> **a** ---> **S barré** ---> **S₁** ---> **S₂** ---> **a**.....) Il n'y a plus d'impossibilité, toutes les places sont en position de réception (même celle de la vérité).
- L'objet et le sujet ne sont plus séparés (trajet 4). Le fantasme pourrait donc se réaliser, un fantasme de nature sadienne ----> fétichisation de l'objet, de la marchandise. Les reality-shows (La ferme aux célébrités,...), les émissions de jeu (Le maillon faible, Pelle ou Râteau, ...) mettent en scène les fantasmes pervers de tous poils (sadisme de l'animateur, des "concurrents", voyeurisme du spectateur,...).
- Le sujet (S barré, mais l'est-il encore véritablement?) n'est plus représenté (déssubjectivation du discours, être non assujetti - ce qui est "paradoxal pour un sujet - l'autorise à se croire libre radicalement et à s'autonomiser absolument), il devient maître des signifiants qu'il produit (trajet 1 : Y a-t-il encore un possible pour l'impuissance ?) et qu'il échange (trajet 2).

Les répercussions révélées par le dC sont considérables sur la structure sociale. Ainsi, le **premier rapport**, qui désignait un locuteur représenté, témoigne maintenant d'une absence, d'un non-être. Le capitaliste est réduit à l'anonymat, il est non nommé, il boursicote, il joue du capital et peut jouir sans temps mort, sans entrave. Ce qui n'est pas sans effet : conférer les récentes déconvenues de la Société Générale et du trader Jérôme Kerviel, et plus globalement la crise boursière.....Où se terre donc la main invisible régulatrice des jouissances, des marchés?⁷. Par ailleurs, ce sujet "*assujetti à rien*"⁸, le **capitaliste**, ne s'adresse plus à l'autre (époque contemporaine de *l'Autre n'existe pas*), le **prolétaire**, qui, à l'instar de l'**esclave** produit l'objet **a**, le **plus-de-jouir** (trajet 3), qui lui sera soutiré sous forme de **plus-value capitaliste**⁹. Mais à la différence de l'esclave, le prolétaire, par le biais (billet) de l'acte de consommation prôné par le système néo-libéral, peut récolter une partie du fruit de son travail sous forme de plus-de-jouir, de gain de jouissance.

N.B. : Lesourd déploie divers déclinaisons du dC, les *parlottes de la post-modernité* (Ecologie-Technologie-Programmeur). Il ne serait pas inintéressant de s'en inspirer pour éclairer ce qu'il en serait d'un **supposé-sujet-post-moderne**.

D. MATHY, le 28/03/2008

⁷ "Il s'agit de l'incapacité du dC à réguler le rapport des sujets à la jouissance sans l'appoint du dM ...le dC forçât la castration" C. Demoulin, *Champ Lacanien, Psychanalyse et Politiques*, P.119

⁸ Lesourd P.114

⁹ SXVII, P. 207, "...le point le plus important est qu'à partir d'un certain jour, le plus-de-jouir se compte, se comptabilise, se totalise. Là, commence ce que l'on appelle accumulation de capital".